



## Le commerce extérieur en 2006

**E**n 2006, le volume des échanges de biens de la Polynésie française avec le reste du monde baisse. Les importations consacrées à la consommation des ménages diminuent légèrement. Celles destinées aux entreprises progressent surtout en raison d'un alourdissement de la facture énergétique. Les exportations déclinent compte tenu du tassement de la demande pour les deux principaux produits polynésiens que sont la perle noire et le fruit de Noni.

### Faible taux de couverture

La production de la Polynésie française est orientée vers la satisfaction des besoins intérieurs plutôt que vers les débouchés extérieurs. Comme dans beaucoup d'économies îliennes, le taux de couverture global est relativement faible. En 2006 ce taux atteint 14,2 % alors qu'il était de 12,6 % en 2005. La Polynésie se place en queue de peloton des principaux pays de l'Océanie.

Taux de couverture des principaux pays de l'Océanie en 2006

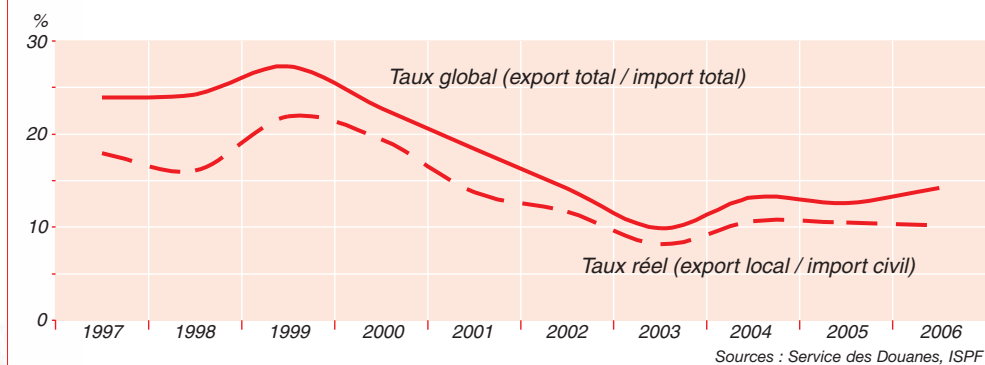
	Exportations	Importations	Taux global
	Unité : millions de dollars US	millions de dollars US	%
Australie	123 280	139 585	88,3
Nouvelle-Zélande	22 449	26 441	84,9
Samoa américaine	380	510	74,5
Îles Salomon	120	210	57,1
Nouvelle-Calédonie	1 190	2 120	56,1
Fidji	675	1 830	36,9
Vanuatu	40	155	25,8
<b>Polynésie française</b>	<b>235</b>	<b>1 652</b>	<b>14,2</b>
Îles Cook	11	85	12,9
Kiribati	6	55	10,9
Tonga	11	130	8,5
Samoa	11	220	5,0

Source : Organisation mondiale des Douanes

L'analyse du taux de couverture réel donne une meilleure perception de la dépendance vis-à-vis de l'extérieur. Durant ces trois dernières années, ce taux réel a baissé et se situe à 10 % en 2006.

Le montant des importations est égal à sept fois celui des exportations, soit une balance commerciale très déficitaire et qui se dégrade sur le long terme en dépit d'une légère amélioration en 2006. Les importations sont principalement constituées de biens non produits localement tels que produits pétroliers et biens manufacturés mais laissent aussi une large place aux denrées alimentaires. Ces dernières représentent environ 20 % des importations.

Taux de couverture de 1997 à 2006



N° 2/2007

Directeur de la publication :  
Serge CONTOUR

Rédactrice en chef :  
Patricia ANNEVILLE

Auteur de la publication :  
Dany SCHUTZ

Maquettage : Yrida DOMINGO

Flashage : SCOOP

Impression : STPmultipress

Vente et abonnements : 47 34 42

Prix du numéro :

En Polynésie française : 600 F.CFP

Hors Polynésie française : 750 F.CFP

Dépôt légal : Juillet 2007

ISSN 1247 - 7370

©ISPF 2007

B.P. 395 - 98 713 Papeete - Tahiti

Tél. : (689) 47 34 34 / Fax : (689) 42 72 52

E-mail : ispf@ispf.pf / Site web : www.ispf.pf

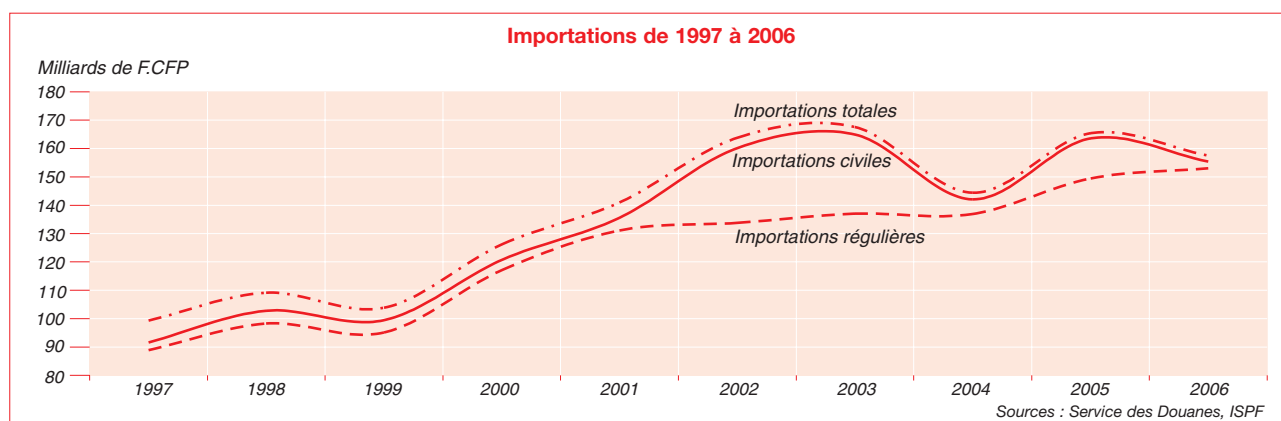


INSTITUT  
STATISTIQUE  
DE LA  
POLYNÉSIE  
FRANÇAISE

## Baisse des importations

Les importations civiles baissent de 5 % par rapport à 2005. Cette baisse s'explique en grande partie par la diminution des importations exceptionnelles (achats d'avions et de bateaux). Cette année, elles ne représentent que 2,4 milliards de F.CFP contre 14 milliards en 2005, année d'achat du cinquième airbus de la compagnie aérienne locale.

Hors prise en compte des importations exceptionnelles, les importations civiles régulières totalisent 153 milliards de F.CFP en 2006 et progressent de 2,4 %. La forte progression du poste énergie est le principal acteur de cette hausse.



### La consommation des ménages légèrement en baisse...

En 2006, un peu moins de la moitié du total des importations régulières sont des biens qui relèvent de la demande des ménages : produits des industries agroalimentaires, de l'industrie automobile, produits agricoles et biens de consommation non alimentaires, soit un montant en valeur de 72 milliards de F.CFP, en baisse de 0,2 % sur un an. Sur la décennie, ces importations ont globalement progressé mais le rythme de croissance est beaucoup plus faible en fin de période. Entre 1997 et 2001, la progression est forte avec un taux annuel moyen de 8,2 %, à partir de 2001, le ralentissement est net, avec un taux annuel moyen de 1,7 %.

La demande de produits de l'industrie agroalimentaire correspond à une fonction de consommation de base directement influencée par la croissance démographique. En 2006, les importations de produits agroalimentaires représentent un cinquième du total des importations régulières. Or, si la population polynésienne s'accroît de 1,4 % en 2006, les importations de produits agroalimentaires ont diminué pour la première fois en dix ans. Elles baissent de 1,5 % en valeur et de 4 % en volume.

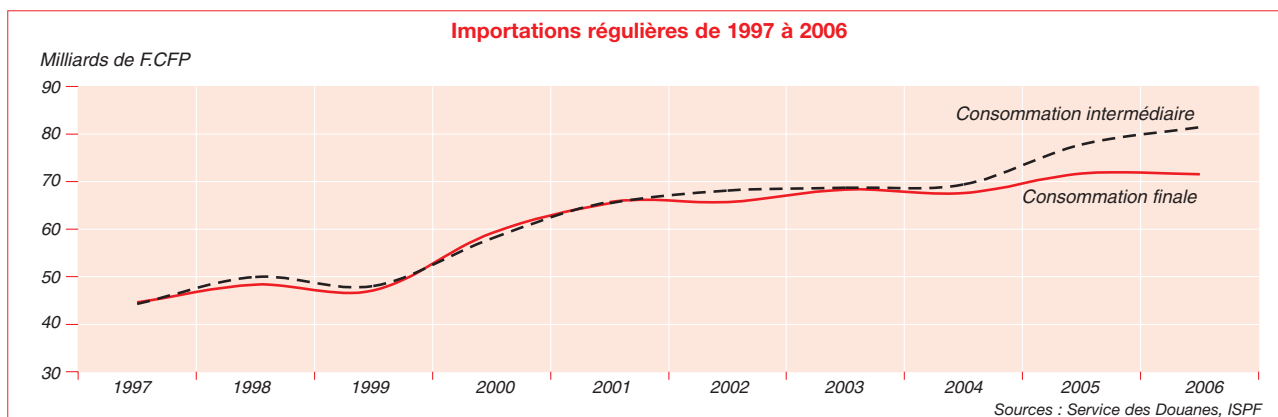
Les importations de l'industrie automobile sont aussi plus faibles en 2006. Cette baisse ne résulte pas d'une demande des ménages moins dynamique mais plutôt de l'arrivée sur la place de voitures particulières moins onéreuses en provenance d'Asie ainsi que de la diminution du nombre de véhicules de transport de marchandises. En 2006, 1 200 camions sont arrivés au quai de Papeete soit une baisse de 8 % en un an, chiffre le plus faible depuis dix ans. À l'inverse, le nombre de voitures débarquées en 2006 progresse de 6 % avec 8 000 véhicules comptabilisés et celui des deux roues à moteur de 17 %, avec 5 300 véhicules. Ces niveaux n'avaient jamais été atteints et représentent un nouveau record d'importation.

### Les produits énergétiques font croître la consommation intermédiaire...

La consommation intermédiaire constitue l'autre volet des importations régulières : biens intermédiaires, biens d'équipement professionnel et produits énergétiques. Elle caractérise l'activité et l'investissement des entreprises. Cette catégorie de biens progresse chaque année et son montant en valeur a quasiment doublé en dix ans pour atteindre 82 milliards de F.CFP en 2006, soit une hausse de 5 % sur un an. Cette hausse provient exclusivement des produits énergétiques.

Les biens d'équipement, soit un tiers du montant des importations relevant de la consommation intermédiaire, tout en demeurant à un bon niveau, baissent de 3 % en 2006. Le volume d'achat des équipements pour le son et l'image et le matériel médicochirurgical s'est maintenu alors que celui des autres matériels marque le pas.

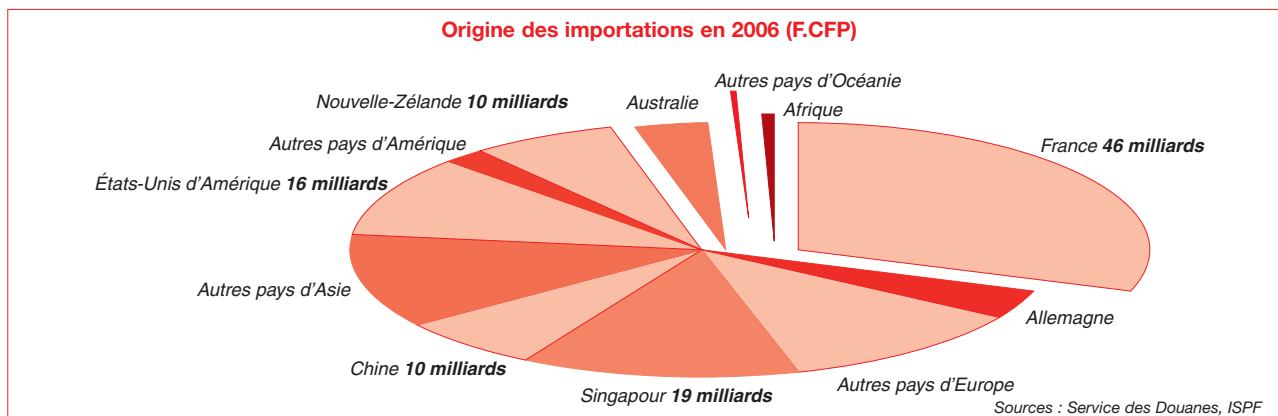
La facture énergétique a continué de s'alourdir en 2006 en progressant de 28 % en un an. Elle suit les cours du pétrole, plus de 60 dollars le baril, soit un prix du baril qui a doublé depuis 2003. Malgré l'appréciation du franc CFP vis-à-vis des devises en dollar, la dépense en produits énergétiques a atteint 20 milliards de F.CFP en 2006 alors qu'elle était de 10 milliards en 2003. Les volumes importés n'ont cependant pas augmenté dans les mêmes proportions. Ils ont baissé de 1 % en un an. Sur dix ans, leur progression annuelle est de 4 %.



*Origine des produits importés : présence asiatique de plus en plus forte...*

Les produits importés sont originaires de 165 pays différents ; toutefois, cinq pays fournissent les deux tiers de la valeur totale importée.

La France, premier partenaire commercial, totalise 30 % des entrées dont la moitié destinée à la consommation des ménages. Singapour, en seconde position, plateforme d’approvisionnement pour les produits pétroliers, occupe ce marché depuis 2005 en lieu et place de l’Australie. Les États-Unis, en troisième position, ont reculé d’un rang. Ils fournissent 5 milliards de biens d’équipement et 4 milliards de produits agroalimentaires. Les importations chinoises s’élèvent à 10 milliards de F.CFP dont 4 milliards de biens de consommation non alimentaires. Enfin la Nouvelle-Zélande demeure le fournisseur privilégié de viandes et laitages pour un montant de 4 milliards de F.CFP.



## Baisse des exportations

L’exportation des produits locaux constitue une ressource importante pour la Polynésie française. Malgré les campagnes de promotion en faveur des produits locaux, les volumes exportés ont peu progressé depuis dix ans. La valeur totale exportée en 2006 est même inférieure à celle de 1997.

Après deux années de hausse, les exportations civiles sont à nouveau en baisse de 8 %. Les exportations locales suivent la même tendance puisque la vente de perles brutes recule de 10 %.

En revanche, compte tenu de la reprise des sorties militaires, notamment pour du matériel de navigation aérienne, les exportations totales sont en hausse de +7 %.

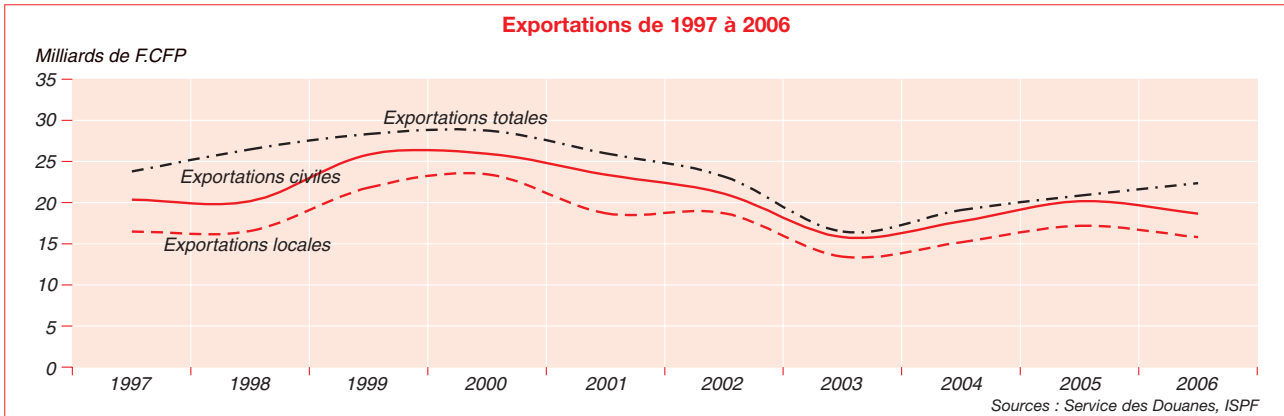
Au hit-parade des produits locaux les plus performants, se trouve les perles, le fruit de noni, les poissons et les nacres.

*Une demande en perles de Tahiti moins forte...*

Le marché à l’exportation est essentiellement basé sur les perles brutes, mais se tourne petit à petit vers les perles travaillées à forte valeur ajoutée. En 2006, les ouvrages en perles exportés sont proches du milliard de francs, une valeur

qui a doublé par rapport à 2005. Le régime des entreprises franches, créé en 2004, dont l'objectif est le soutien à la fabrication et à l'exportation des ouvrages perliers commence à porter ses fruits.

Les exportations de perles brutes se font à 90 % à destination de Hong Kong et du Japon, les deux centres mondiaux du négoce de la perle. La dépréciation des devises de ces deux pays par rapport à notre monnaie conjuguée à une contraction de la demande expliquent en partie la baisse des ventes en valeur de 10 %. Sur une plus longue période, le constat est plus mitigé puisque sur dix ans l'évolution annuelle en valeur des perles brutes est de -2,5 %.



#### *Noni en difficulté...*

Ce fruit, réputé pour ses vertus curatives, est devenu en quelques années l'un des principaux produits locaux à l'exportation.

Le noni se vend sous forme de purée et de jus et représente maintenant 7 % des exportations locales. Pourtant, pour la première fois depuis 1998, année de première exportation, les ventes ont diminué de façon significative en 2006 (-18 %). Un retard dans la collecte, une casse de machine, une surproduction et une difficulté d'écoulement des stocks peuvent expliquer la baisse des ventes.

Le volume de purée de noni, qui constitue 80 % du total des expéditions, est en baisse de 41 %, celui du jus également, de 24 %.

#### *Poisson : une timide reprise...*

Après quatre années consécutives de baisse, les exportations de poissons reprennent avec un montant de 416 millions de F.CFP en valeur. La reprise est timide, certes, mais place cependant le poisson au troisième rang des meilleures ventes. Les filets de thon gardent la faveur des clients et constituent la moitié des ventes. Les 4/5 des filets sont expédiés à l'état congelé. Les poissons entiers frais représentent quant à eux un tiers des ventes. Les pays clients restent cependant peu nombreux, à peine une dizaine et la France et les États-Unis se partagent 90 % du poids total. La France, avec 320 tonnes, achète surtout les filets de thon congelés et les États-Unis, avec 260 tonnes, le thon entier frais ou réfrigéré.

#### *Recette stable pour la nacre...*

Les recettes de la nacre sont comparables à 2005 mais les volumes exportés ont baissé. En conséquence, le prix du kilogramme de nacre a augmenté de 20 % pour s'établir à 165 F.CFP. Nos principaux amateurs de coquilles nacrées se trouvent dans les pays asiatiques, dont la Chine qui achète la moitié de nos exportations.

#### *Coprah, monoï, vanille et deux petits nouveaux...*

L'huile de coprah, sous sa forme brute, est en première position en termes de volumes exportés. Sous sa forme raffinée, elle est utilisée localement dans la fabrication du monoï, autre produit d'exportation. En 2006, l'huile de coprah brute exportée a diminué de 12 % en valeur et de 8 % en volume. En revanche, le monoï a battu son record d'exportation en 2006 aussi bien en valeur qu'en volume. Les ventes ont été soutenues en début et fin d'année avec une période creuse de mai à août.

La vanille enregistre sa troisième année de baisse des recettes. Son prix moyen descend sous le seuil des 20 000 F.CFP du kilogramme et rejoint ainsi les niveaux antérieurs à ceux de l'année 2000.

Deux nouveaux prétendants ont fait leur apparition sur les marchés à l'exportation en 2005 et progressent de 60 % en valeur en 2006. Il s'agit de l'huile essentielle de gardenia tahitiensis ou tiare Tahiti et de l'huile de calophyllum appelé aussi tamanu.

## MÉTHODOLOGIE ET DÉFINITIONS

### Source des données statistiques utilisées

L'information sur les échanges de marchandises entre la Polynésie française et le reste du monde est collectée sur la base de déclarations en douane établies pour chaque transaction. Ces déclarations sont saisies à l'aide du système informatique SOFIX. Le service des douanes transmet chaque mois à l'ISPF un fichier des sorties et entrées de marchandises extrait de SOFIX. L'ISPF effectue un traitement de ce fichier pour diffuser les statistiques du commerce extérieur.

**SOFIX** : Système d'Ordinateurs pour traitement du Fret International sous Unix. Ce système permet d'enregistrer les marchandises à l'entrée et à la sortie de Polynésie française. Sa mise en place en 1999, a entraîné un décalage dans la saisie des données. De ce fait, l'année 1999 demeure atypique avec une sous-estimation des entrées de marchandises évaluée à 10 milliards de F.CFP.

### CAF/FAB

Pour le commerce extérieur, la valeur des échanges est prise en compte au passage de la frontière. Cette comptabilisation est dite CAF/FAB :

- ▶ pour les importations CAF : le coût, l'assurance et le fret sont compris jusqu'à nos frontières ;
- ▶ pour les exportations FAB : franco à bord à notre frontière, les frais liés à l'acheminement vers le destinataire ne sont pas inclus.

### Codification et nomenclature des marchandises

La codification des marchandises est basée sur la nomenclature publiée par l'Organisation Mondiale des Douanes (O.M.D.), SH-NC8 : Système Harmonisé de Nomenclature Combinée à 8 chiffres. Cette nomenclature permet une connaissance détaillée des statistiques du commerce extérieur polynésien puisqu'elle compte environ 6 400 postes de produits codifiés sur huit chiffres (en France, elle compte plus de 10 000 postes). L'ISPF utilise ensuite d'autres nomenclatures pour favoriser l'analyse économique des données. La plus fréquemment utilisée est la Nomenclature Économique de Synthèse (NES). Cette nomenclature, gérée par l'INSEE, comprend trois niveaux, respectivement 7, 18 et 70 rubriques de produits.

**Taux de couverture global** : rapport des exportations totales sur les importations totales.

**Taux de couverture réel** : rapport des exportations locales sur les importations civiles.

**Balance commerciale** : solde des échanges de marchandises, c'est-à-dire uniquement les exportations et les importations de biens. Si les exportations totales sont inférieures aux importations totales, la balance est déficitaire ; dans le cas contraire, elle est excédentaire.

**Importations totales** : ensemble des marchandises mises à la consommation et ayant fait l'objet d'une déclaration en douane SOFIX.

**Importations civiles** : importations totales auxquelles ont été retirées les importations militaires qui sont essentiellement des biens d'équipement.

**Importations régulières** : importations civiles dont sont déduites les importations exceptionnelles. Il s'agit essentiellement des biens d'équipement à forte valeur nominale tel que les avions moyens et gros porteurs et les bateaux de plus de 100 tonnes de jauge brute

**Exportations totales** : ensemble des marchandises expédiées hors de Polynésie et ayant fait l'objet d'une déclaration en douane SOFIX.

**Exportations civiles** : exportations totales auxquelles ont été retirées les exportations militaires qui sont essentiellement des retours de matériels vers la métropole et la Nouvelle-Calédonie.

**Exportations locales** : exportations civiles dont sont déduits les produits non originaires du pays. Les exportations locales correspondent aux produits du secteur primaire polynésien et produits manufacturés ou suffisamment transformés localement.

## Évolution des échanges commerciaux

de 1997 à 2006

### Importations régulières

	1997	1998	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	Var. 06/05	Part 2006
<b>Importations selon la NES * en valeur CAF</b>												
<i>Unité :</i>	<i>millions de F.CFP</i>										<i>%</i>	<i>%</i>
<b>Total</b>	<b>88 895</b>	<b>98 254</b>	<b>95 124</b>	<b>117 140</b>	<b>131 118</b>	<b>133 763</b>	<b>137 029</b>	<b>136 913</b>	<b>149 454</b>	<b>153 011</b>	<b>2,4</b>	<b>100</b>
Biens intermédiaires	24 521	26 689	25 095	31 093	32 671	33 793	33 453	34 116	35 736	35 765	0,1	23
Produits des industries agricoles et alimentaires	18 737	19 808	19 293	23 057	25 497	26 568	26 567	27 384	28 642	28 208	-1,5	18
Biens d'équipement	14 259	16 459	17 202	19 192	21 276	24 735	25 056	24 227	26 555	25 858	-2,6	17
Biens de consommation non alimentaires	14 741	17 481	16 296	21 041	21 585	22 772	23 310	23 036	25 002	25 603	2,4	17
Produits énergétiques	5 828	5 172	4 803	8 875	11 492	9 561	10 223	11 024	15 504	19 843	28,0	13
Produits de l'industrie automobile	8 814	10 331	10 181	11 635	16 321	14 064	15 904	14 750	15 402	15 056	-2,2	10
Produits agricoles, sylvicoles et piscicoles	1 995	2 313	2 254	2 247	2 275	2 269	2 518	2 375	2 611	2 678	2,6	2

### Importations selon la NES \* en poids net

	1997	1998	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	Var. 06/05	Part 2006
<b>Importations selon la NES * en poids net</b>												
<i>Unité :</i>	<i>Tonnes</i>										<i>%</i>	<i>%</i>
<b>Total</b>	<b>599 000</b>	<b>631 701</b>	<b>665 254</b>	<b>731 560</b>	<b>772 495</b>	<b>812 845</b>	<b>851 900</b>	<b>874 463</b>	<b>871 871</b>	<b>849 271</b>	<b>-3</b>	<b>100</b>
Biens intermédiaires	212 042	228 921	245 591	256 708	275 603	311 364	319 244	336 147	306 599	297 286	-3	35
Produits des industries agricoles et alimentaires	117 105	123 361	120 215	133 943	142 467	141 783	144 142	149 447	151 537	145 270	-4	17
Biens d'équipement	9 664	11 419	11 641	12 370	13 636	16 805	18 300	16 949	19 023	16 123	-15	2
Biens de consommation non alimentaires	15 488	18 020	16 551	20 537	21 229	22 630	24 340	25 567	26 881	25 751	-4	3
Produits énergétiques	219 459	221 781	244 522	279 643	287 137	290 009	312 086	313 107	334 059	330 301	-1	39
Produits de l'industrie automobile	8 672	10 368	10 212	10 882	15 157	13 004	15 392	14 893	15 429	14 943	-3	2
Produits agricoles, sylvicoles et piscicoles	16 570	17 831	16 522	17 478	17 267	17 250	18 396	18 353	18 344	19 596	7	2

### Exportations locales

	1997	1998	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	Var. 06/05	Part 2006
<b>Exportations selon la NES * en valeur FAB</b>												
<i>Unité :</i>	<i>millions de F.CFP</i>										<i>%</i>	<i>%</i>
<b>Total</b>	<b>16 476</b>	<b>16 554</b>	<b>21 810</b>	<b>23 421</b>	<b>18 700</b>	<b>18 725</b>	<b>13 439</b>	<b>15 177</b>	<b>17 204</b>	<b>15 789</b>	<b>-8</b>	<b>100</b>
Produits perliers	14 820	15 049	19 345	20 959	15 015	15 005	10 345	11 317	12 839	12 043	-6	76
<i>dont perles de culture brutes</i>	<i>14 463</i>	<i>14 429</i>	<i>17 575</i>	<i>20 073</i>	<i>14 244</i>	<i>14 601</i>	<i>10 107</i>	<i>10 960</i>	<i>12 156</i>	<i>10 943</i>	<i>-10</i>	<i>69</i>
Noni	0	271	346	371	861	960	935	1 298	1 424	1 161	-18	7
Poissons	401	354	327	804	1 356	1 137	656	395	358	416	16	3
Nacre	286	151	194	157	162	196	278	239	395	395	0	3
Huile de coprah	392	153	324	259	293	232	225	298	292	257	-12	2
Monoï	110	128	138	124	155	162	137	165	164	191	16	1
Vanille	111	89	125	141	131	259	351	255	202	182	-10	1
Autres produits	356	359	1 011	606	727	774	512	1 210	1 530	1 144	-25	7

### Exportations selon la NES \* en poids net

	1997	1998	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	Var. 06/05	Part 2006
<b>Exportations selon la NES * en poids net</b>												
<i>Unité :</i>	<i>tonnes</i>										<i>%</i>	<i>%</i>
<b>Total</b>	<b>10 468</b>	<b>7 888</b>	<b>11 436</b>	<b>15 537</b>	<b>14 710</b>	<b>17 479</b>	<b>16 561</b>	<b>19 603</b>	<b>21 488</b>	<b>21 239</b>	<b>-1</b>	<b>100</b>
Produits perliers	5	7	11	12	11	11	10	9	9	9	0	0
<i>dont perles de culture brutes</i>	<i>5</i>	<i>6</i>	<i>8</i>	<i>11</i>	<i>11</i>	<i>11</i>	<i>10</i>	<i>9</i>	<i>8</i>	<i>7</i>	<i>-13</i>	<i>0</i>
Noni	0	2 648	3 690	3 092	3 428	3 579	4 150	6 042	6 955	4 208	-39	20
Poissons	1 118	886	842	1 736	2 423	1 924	1 210	778	588	635	8	3
Nacre	747	556	857	741	808	1 268	1 943	1 827	2 878	2 400	-17	11
Huile de coprah	6 060	2 704	4 635	5 750	4 819	5 201	5 022	5 366	5 703	5 262	-8	25
Monoï	171	187	196	180	222	243	201	261	238	261	10	1
Vanille	8	5	7	7	6	11	12	8	10	9	-10	0
Autres produits	2 359	895	1 198	4 019	2 993	5 242	4 013	5 312	5 107	8 455	66	40

Sources : Service des Douanes, ISPF